

Homélie du 16 octobre 2121

Année B

Ordination de Renaud Silve

Is 53, 10-11
He 4, 14-16
Mc 10, 35-45

Cher Renaud,

Vous me permettrez au début de mon propos de vous saluer d'abord tous, de saluer les paroissiens de la paroisse Notre Dame de la Riche, son curé qui nous accueille ce soir, de saluer le représentant du séminaire des Carmes, de saluer aussi l'ensemble des frères prêtres venus nombreux ce soir pour notre célébration et de saluer bien évidemment la famille de Renaud, ses amis, ses proches.

Nous célébrons ce soir cette ordination diaconale de notre frère Renaud. Et c'est la grâce de la liturgie, la grâce de la prière de l'Eglise, tout au long de l'année de nous donner ce dont nous avons besoin comme nourriture spirituelle sur notre chemin. Nous en avons un bel éclairage en cette célébration d'ordination diaconale. L'évangile que nous avons entendu n'a pas été choisi, il a été donné par la liturgie. Et cet Evangile, ce passage selon saint Marc qui est donc l'évangile de ce dimanche, est, il faut le dire cher Renaud, une vraie préparation pour devenir *serviteur*.

1- Cet évangile est une vraie préparation pour devenir serviteur, avant toutes choses, parce qu'il nous présente LE serviteur, c'est-à-dire Jésus lui-même.

En effet, notre passage n'est pas anodin dans l'évangile. Nous sommes à un moment essentiel de la mission de Jésus. Voilà des mois que Jésus a appelé des hommes, personnellement, par leurs noms, à Le suivre. Il a pris l'initiative de les appeler à marcher avec Lui. Ce groupe, les Douze, Jésus les établit pour être avec Lui, pour les envoyer prêcher, annoncer la Bonne Nouvelle en Son Nom. Avec eux, Jésus lui-même invite à la conversion et à accueillir la Bonne Nouvelle. Les foules d'ailleurs le disent : « Jamais un homme n'a parlé comme Celui-là ». Et non seulement Jésus parle, touche les foules, enseigne, mais de plus Il fait des signes qui accompagnent ces paroles : Il chasse les démons, Il guérit les malades, Il pardonne et relève ceux et celles qui souffrent, Il rend la liberté à ceux qui sont enfermés, prisonniers du mal.

Mais alors que tout semble aller pour le mieux dans cette belle mission, alors qu'autour de Lui on voit déjà peut-être en Jésus un leader politique, un roi, un libérateur militaire contre l'opresseur romain, Jésus contre toute attente va annoncer qu'il faut qu'Il monte à Jérusalem pour y souffrir et donner sa vie et pour ressusciter le 3^e jour. Or notre passage d'Evangile de ce jour se situe précisément au moment où Jésus approche de Jérusalem, où Il vient de rappeler pour la troisième fois qu'Il va vivre sa Passion et sa résurrection.

Et cela nous éclaire sur l'attitude profonde de serviteur qu'est Jésus. Ce qui éclaire la mission de Jésus, ce qui fortifie la marche de Jésus et l'annonce qu'il fait de la Bonne Nouvelle ce ne sont pas les succès de sa prédication, non, ce ne sont pas les admirations de la foule, ce n'est pas même l'adhésion à son message qui vient toucher les coeurs. Ce qui est vraiment au cœur de la vie de Jésus, c'est l'écoute d'un autre, Celui qu'Il appelle le Père, dont Il fait la volonté. Etre au service, être serviteur ce n'est pas être centré sur soi-même, à l'écoute de ses envies, de ses ambitions ou de son intérêt : c'est être donné, c'est « être pour les autres ».

2- D'ailleurs si l'Evangile nous présente Jésus, le Serviteur, il nous présente alors aussitôt aussi ce qui empêche d'être serviteur, ce qui peut s'opposer au service et y faire obstacle

En effet, vous l'avez entendu, Jacques et Jean, fils de Zébédée, viennent demander à Jésus, alors que l'approche de Jérusalem se fait : « Maître, donne-nous de siéger l'un à ta droite, l'autre à ta gauche dans la gloire ». Nous savons par d'autres passages de l'Evangile qu'à l'une ou l'autre reprise, Jésus a surpris ses Apôtres en train de discuter en route, entre eux, pour savoir, parmi eux, qui était le plus grand, le

meilleur parmi les Apôtres. Bien entendu, il est bon d'avoir quelques motivations dans la vie, mais cette question de Jacques et Jean montre qu'ils sont encore centrés sur eux-mêmes, sur leurs ambitions peut-être, en tous cas dans leurs illusions.

C'est pourquoi Jésus va leur rappeler le cœur de la mission, du service. Il leur rappelle avant tout que la mission est exigeante. Elle n'est pas une affaire de première place, de postes à pourvoir : la mission c'est Le suivre, Lui Jésus, jusque dans le mystère de sa Passion. C'est consentir, comme Jésus va y consentir, à un dépouillement, à une mise en pauvreté de soi-même. Il s'agit de suivre Jésus, oui, cher Renaud, de vivre comme Lui, en buvant sa coupe, en recevant le baptême qu'Il va recevoir, en étant « plongé » mystérieusement, comme Lui, dans la mort pour une vie nouvelle.

Or la vie de Jésus, sa mission, je l'ai déjà souligné, c'est d'être à l'écoute d'un autre, le Père. C'est pourquoi d'ailleurs Jésus ne répond pas à la demande de Jacques et de Jean qui ambitionnent d'être auprès de Lui dans la gloire, Il renvoie tout simplement au Père du Ciel : « Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, dit Jésus, ce n'est pas à moi de l'accorder, il y a ceux pour qui cela a été préparé ».

3- Cher Renaud, je le disais, il y a un instant, ce passage de l'évangile est une vraie préparation à l'engagement à vie, à l'engagement d'une vie que vous prenez au cœur de cette liturgie pour suivre Jésus comme diacre, comme serviteur en vue d'être prêtre.

L'Écriture vous le rappelle avec force. Suivre Jésus, c'est entrer dans les mêmes dispositions que Lui, en consentant sans cesse, tout au long de notre vie, à nous décentrer de nous-mêmes pour écouter le Père et servir nos frères et sœurs en Son Nom.

Il ne s'agit donc pas, comme le rappelle Jésus à la fin de notre passage, de commander en maître, ou encore de faire sentir son pouvoir. – même si l'ordination, bien évidemment, vous habilite, vous conforme au Christ et vous donne d'avoir désormais une vraie responsabilité de prêcher, de célébrer certains sacrements et de participer à l'accompagnement de la communauté chrétienne. Il s'agit comme Jésus, et avec Jésus, de servir le Père et de le faire concrètement en se mettant au service de la Communauté vers laquelle vous serez envoyé, et au-delà de cette communauté de se mettre finalement au service de tous, et particulièrement les plus pauvres, les plus fragiles, – et nous l'avons entendu dans la présentation qui a été faite de votre cheminement, de votre parcours, ces plus fragiles ont eu une part dans votre réflexion et votre chemin .

C'est, me semble-t-il, ce qu'aime souligner – ce mouvement, aller vers ceux vers qui nous sommes envoyés –, c'est me semble-t-il, oui, ce qu'aime souligner le pape François quand il parle d'une Église « en sortie », c'est-à-dire l'Église qui à la suite et avec son Seigneur annonce la Bonne Nouvelle et la met en pratique. Cette mission est belle mais elle peut être difficile. Vous le savez bien. Il y a des combats, il y a des questions, il y a parfois – et nous le vivons péniblement – des climats, des moments de la vie de l'Église douloureux. C'est bien pourquoi le Seigneur va au cœur de cette ordination vous communiquer un don de sa *grâce*, le don de l'Esprit Saint pour servir. C'est aussi pourquoi, – vous le savez bien – vous n'êtes pas seul, et vous n'aurez jamais à l'être, mais vous êtes envoyé avec *d'autres* qui vous aideront à vivre cette mission, et à la porter.

Que le Seigneur vous comble maintenant, cher Renaud, de ces dons pour que vous puissiez vous donner dans la mission. Il n'y a pas plus grand dans la vie que de se donner aux autres.

Amen.

+ Vincent Jordy
Archevêque de Tours